

**BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE  
HÔTELLERIE- RESTAURATION  
SESSION 2011**

**ÉPREUVE ORALE DE CONTRÔLE**

**ÉCONOMIE GÉNÉRALE ET TOURISTIQUE**

**SUJET N° 10**

**A partir de vos connaissances et de la documentation fournie en annexe, vous répondrez aux questions suivantes :**

**1. Définir** les termes suivants :

- Inflation,
- Croissance,
- Pouvoir d'achat.

**2. Expliquer** comment l'INSEE mesure l'inflation en France.

**3.** Quelles sont les principales causes de l'inflation ?

**4.** Quelles sont les conséquences économiques de l'inflation ?

**5. Expliquer** pourquoi la consommation des ménages est à la fois un moteur de la croissance et une source d'inflation.

## La France renoue avec l'inflation

### SPONSORISES PAR

Les prix à la consommation en France ont augmenté de 0,6 % en février par rapport au mois précédent, en raison notamment de la fin des soldes d'hiver, et progressé de 1,3 % sur un an, a annoncé l'Institut national de la statistique (INSEE) . Même si en janvier, mois des soldes, les prix avaient diminué de 0,2 %, on assiste depuis quelques mois à un retour progressif d'une **inflation** modérée, avec des prix qui retrouvent lentement leur rythme d'évolution habituel.

En février, l'inflation enregistre sa plus forte progression mensuelle depuis mars 2008 et son évolution annuelle atteint son plus haut niveau depuis novembre 2008, relève ainsi l'économiste Marc Touati (Global Equities). Mais selon lui, *"l'hyperinflation n'est toujours pas pour demain"*, cette hausse étant liée à des motifs saisonniers (fin des soldes, vacances scolaires et hausse des tarifs d'assurance).

La hausse des prix en février *"provient de l'augmentation des prix des produits manufacturés (+ 1,1 % par rapport à janvier), liée notamment à la fin des soldes d'hiver, et de celle des prix des autres services (+ 0,7 %) au moment des vacances de février"*, précise l'Insee. *"Ces augmentations sont légèrement atténuées par la baisse des prix des transports aériens (- 3,1 % par rapport à janvier) et des automobiles neuves (- 0,5 %)"*, ajoute l'Insee.

L'inflation n'atteint certes pas *"des niveaux mirobolants"* mais *"en cette période où le chômage augmente et où les revalorisations salariales sont réduites à leur plus simple expression, toute hausse des prix retire immédiatement du pouvoir d'achat aux ménages"*, estime Alexander Law (Xerfi). La quasi stagnation des prix l'an passé (+ 0,1 % par rapport à 2008), en raison de la crise, a constitué un fort soutien au **pouvoir d'achat** des ménages, qui a augmenté de plus de 2 %, confirme l'économiste Nicolas Bouzou (Asterès). Avec la disparition de ce soutien et la fin progressive des mesures de relance en 2010, *"il n'est pas irréaliste d'envisager une stagnation de la consommation des ménages"*, principal moteur de la **croissance** française, analyse-t-il.

Source : **LEMONDE.FR** avec AFP, 16.03.10